

stes, il nous face surgir au port, & nous introduise en son repos eternel. A lui avec le Pere & le saint Esprit soit gloire & honneur és siecles des siecles.



TROISIEME SERMON.

GENESE I.

26. *Et Dieu dit, Faisons l'homme à nostre image & semblance, qui ait seigneurie sur les poissons de la mer, & sur les oiseaux des ciens, & sur le bestail.*

Les choses les plus belles & les plus excellentes sont celles qui meritent mieux d'estre pourtraites & representees. C'est pourquoy Dieu étant souuerainement parfait, a voulu se representeur soi mesme en la creation du monde, & y imprimer des caracteres & marques de sa vertu : Il a créé des creatures inanimees, asçavoir le ciel & la terre, & la mer, qui annoncent sa louange, & rendent témoignage à sa puissance, sagesse & bôté. Les images ont vne bouche & ne parlent point, mais ces creatures n'ont point de bouche & parlent, &

chaſque creature juſqu'aux moindres ſont autant de ruiſſeaux qui meinent à cette mer ſans fonds de la puiſſance & ſapience de Dieu. Outre ces creatures inanimées Dieu a fait les animaux qui ſe mouuent avec quelque cognoiſſance, eſquels juſqu'aux moindres Dieu a mis des proprietéz du tout admirables. Car pourroit-on aſſez admirer l'ordre & la pouruoyance des formis, l'induftrie & magnanimité des mouches à miel, & la dexterité des oiſeaux à faire leurs nids, & à eleuer leurs petits; & leur inſtinct à s'enuoler en vn certain temps en pays eſloigné, ſans iamais manquer à la ſaiſon, ſans iamais s'égarer par le chemin?

Mais par deſſus toutes ces creatures Dieu a fait vne creature plus excellente, aſçauoir l'homme, lequel il a doné de raiſon, & lui a donné la parole, l'a formé à ſon image & ſemblance. Laquelle image n'eſt pas comme les images des Rois en bronze plantées és places publiques, qui ſont images immobiles: Ains cette image eſt comme les ynages qui ſe voyent és miroers, qui imitent les mouuemens de la perſonne. Car Dieu a créé l'homme afin qu'il imitaſt les actions de Dieu, autant qu'elles ſont imirables à la creature. De cette image la beauté n'eſt pas comme la beauté des viſages qui eſt ſuperficielle, & conſiſte en figure & couleur de la peau; mais c'eſt vne beauté qui penetre juſqu'au fonds, & s'eſtend par tout: comme la beauté d'vn diamant, ou la beauté de l'air en vn iour clair & ſerein.

Cette creation de l'homme eſtoit neceſſaire pour la perfection du monde. Car Dieu ayant créé des eſprits immateriels, aſçauoir les Anges,

&c

& les bestes qui sont corporelles & materielles, Dieu a créé l'homme qui touche ces deux extrémités par vne communauté de nature, approchant des Anges par vne ame immatérielle, & des bestes par vn corps matériel, & ayant besoin de nourriture. Joint que Dieu ayant empreint en grosses lettres és cieux & par tout le monde les preuues de sa vertu, falloit qu'il y eust vne creature qui eust des yeux pour lire en ce livre, & vn esprit pour comprendre, & vne langue pour publier la louange du createur. Aussi falloit qu'il y eust vne creature qui cultiuast la terre, & eust seigneurie sur les autres animaux. Adioustez à cela que Dieu en créant l'homme qui a vne volonté libre, s'est ouuert le chemin pour faire paroistre plus clairement sa prouidence. Car comme il est plus malaisé de gouverner vn cheual mouuant & tempestatif que de rouler vne boule, ou pousser vne pierre, ainsi la prouidence de Dieu se demonstre plus clairement à gouverner les volontez des hommes qui sont mouuantes, & qui se trauersent & brouillent par procez, guerres, & mille affaires ciuiles, qu'à mouuoir les cieux, & le cours des riuieres qui se meuuent tousiours de mesme façon. Dieu trouue l'ordre parmi la confusion des volontez humaines, & les fait reussir & tomber à la fin qu'il a preordonné en son conseil.

Mais la principale raison pour laquelle la creation de l'homme estoit necessaire, est pource qu'en Dieu il y a des vertus qui ne paroissent point par la creation des cieux & de la terre, a scauoir la iustice de Dieu à punir les pechez, & la

misericorde à pardonner, & sa verité à accomplir ses promesses. On n'apprend point ces choses par la contemplation du Soleil, ou du flux & reflux de la mer. L'homme entre les creatures visibles est la seule creature enuers laquelle Dieu desploye ses vertus, & qui est l'obiet de sa iustice & misericorde.

loint que par la creation de l'homme, Dieu s'est ouuert le chemin à l'enuoi de son Fils au monde, qui en son temps deuoit prendre chair humaine, estant de la posterité d'Adam selon la chair.

Remarquez aussi le temps auquel Dieu a créé l'homme : ç'a esté apres auoir créé toutes les autres creatures. Desia la terre estoit couuerte de plantes, & les arbres estoyent chargez de fructs, & les animaux estoyent créés pour la commodité de l'homme : Dieu a fait comme quand on met la nappe, & qu'on couure la table de viandes deuant que d'introduire les conuiez en la sale du festin. Il a mis l'homme au monde desia fourni des choses necessaires pour le sustenter.

Ces choses comprises, faut venir à l'exposition des paroles que nous vous auons lues, Dieu dit, *Faisons l'homme à nostre image & semblance.* Ne vous imaginez pas que Dieu ait prononcé ces paroles avec vne voix articulée sortant de sa bouche à la façon des hommes. Car en quelle langue eust il parlé ? & ce en vn temps auquel il n'y auoit point encore d'oreilles pour receuoir les sons ? Mais Moyse par ces paroles declare quel a esté le conseil & la volonté de Dieu.

Et

Et remarquez ce mot FAISONS, il ne dit pas *je feray, ou je veux faire*: Mais il parle au pluriel, comme prenant conseil de la sagesse, qui est son Fils eternal, & cette Parole sans laquelle S. Jean ^{Jean 13} dit que rien n'a esté fait; Et afin que quelcun ne die que les Rois parlent ainsi, & que le Roy, combien qu'il ne soit qu'une personne, dit es lettres royales, *Nos amez & feaux, & tel est nostre plaisir*, il y a en la suite de cette histoire des paroles qui ne souffrent pas cette interpretation: quand Dieu chassant Adam hors du paradis terrestre dit, *Voici Adam est devenu comme l'un de nous*: où ces mots *l'un de nous* emportent necessairement pluralité de personnes.

Il dit donc *Faisons l'homme à nostre image & semblance*. Est bon que vous entendiez la difference qu'il y a entre image & entre semblance. Le mot de *semblance* est plus general que le mot d'*image*. Car toute image a quelque semblance. Mais il y a des choses qui se ressemblent dont l'une n'est point l'image de l'autre. Ainsi un œuf ressemble à un autre œuf, mais n'est pas son image, car l'un n'est pas fait pour imiter l'autre. Et deux hommes qui ne s'attouchent en rien peuvent se ressembler: toute fois l'un n'est pas fait à l'imitation de l'autre. Une chose est image de l'autre quand elle est tirée sur l'autre, & faite exprès pour lui ressembler.

Voyons donc maintenant quelle est l'image de Dieu en l'homme, & en quoi elle consiste.

Premierement l'image de Dieu consiste en la substance de l'ame, laquelle est spirituelle, & immaterielle, & immortelle: Comme Dieu est spi-

D

rituel & sans matiere, & immortel. Mais tout ainsi qu'un homme viuant vaut tousiours mieux que son pourtrait, aussi en ces poincts l'homme est beaucoup inferieur à la perfection qui est en Dieu: Car Dieu est vn esprit infini, les cieux des cieux ne le contiennent pas: Mais l'esprit de l'homme est enclos en vn bien petit corps. Et combien que l'ame de l'homme soit immortelle, en comparaison de son corps, si est-ce qu'on peut dire qu'elle est mortelle estant comparee à Dieu, lequel peut reduire les ames des hommes à rien, comme il les a faites de rien. Dont aussi saint Paul 1. Tim. 6. dit que *Dieu seul a immortalité.*

Adiustez que Dieu est vn esprit cognoissant & vne souueraine intelligence. De cette perfection Dieu a mis vne image en l'homme, lui donnant vn entendement pour cognoistre & discerner le vray d'avec le faux, & le bien d'avec le mal. Que cette faculté de cognoistre est vn trait de l'image de Dieu, S. Paul l'enseigne en l'Epistre aux Colossiens chapitre 3. disant que *le nouuel homme se renouuelle en cognoissance selon l'image de celui qui l'a creé.* Mais iei aussi l'homme est inferieur infiniment à la cognoissance qui est en Dieu. Car Dieu cognoist toutes choses: ses yeux penetrent les abysses: il voit les pensees & les secrets des cœurs: les choses passées ne lui sont point passées, & les futures lui sont presentes. Il ne se trompe iamais à cognoistre les choses. Mais la cognoissance de l'homme ne s'estend gueres loin. Et souuent elle se trompe prenant les apparences pour la verité: Quand nous voulons cognoistre quelque chose au vray, nous la regardons

regardons attentiuement : Mais Dieu n'a pas besoin de regarder les choses pour les cognoistre. Car il voit en son entendement les modeles de toutes les creatures, & en sa volonté la cause de tous les euenemens. Tellement qu'en se cognoissant soy mesme il cognoist toutes choses. La science qui est en Dieu est infinie, non pas pource qu'il cognoist toutes choses, car le nombre des choses n'est pas infini : mais pource qu'il a vne parfaite cognoissance de soy mesme & de son infinie perfection. Adioustez à cela que l'homme pour paruenir à la vraye cognoissance des choses, fait des argumens, & vse de coniectures, & de signes probables : Mais Dieu n'argumente point, & n' vse point de coniectures, pource que toutes choses lui sont également cogneuës.

A cette cognoissance Dieu a adiousté vn autre trait de son image, a sçauoir la volonté. Car Dieu a vne volonté, dont aussi nous disons en nos prieres, *Ta volonté soit faite.* Soit que par la volonté de Dieu nous entendions ses commandemens : soit que nous entendions les arreſts de sa prouidence. Ceci donc aussi est de l'image de Dieu que l'homme a aussi vne volonté. Cette volonté que Dieu auoit mis en Adam, estoit ornée de deux perfections. L'vne qu'elle estoit libre, & non contrainte : l'autre qu'elle estoit iuste & saincte, & c'est ce en quoi principalement consistoit l'image de Dieu en l'homme, comme nous recueillons des paroles de S. Paul Eph. 4. où il dit, *Soyez reueſtus du nouuel homme créé selon Dieu en iustice, & vraye saincteté.* Car ce nouuel homme n'est autre chose que le reſtaſſement

de l'image de Dieu effacée en l'homme par le péché. De ces traits de l'image de Dieu en l'homme il en est comme des précédens : asçavoir qu'ils sont infiniment inférieurs à la liberté & à la sainteté de nostre Dieu. Car la volonté de l'homme peut estre empêchée & ne s'exécute pas tousiours. Mais de la volonté de Dieu S. Paul Rom.9. dit *qui est-ce qui peut résister à sa volonté?* La volonté de l'homme peut estre sollicitée par allechemens, & fléchie par persuasions. Mais la volonté de Dieu est immuable, *Il n'est*
 1. Sam. 15. *pas comme l'homme pour se repentir.* Le principal est que la volonté de l'homme prise en sa plus grande liberté est sujette à des Loix diuines & humaines, mais Dieu n'est suict à aucune loy. Sa volonté est la loy souveraine de toutes choses.

L'autre ornement de la volonté de l'homme auant qu'il pechast estoit la iustice & sainteté. Comme dit Salomon en l'Ecclesiaste chapitre 7. *Dieu a fait l'homme iuste.* Cette sainteté paroissoit en ce que l'homme communiquoit familièrement avec Dieu, & qu'il n'estoit honteux de sa nudité. Car il n'y a rien de malhoneste où il n'y a point de péché. Mais cette iustice estoit inférieure infiniment à la iustice qui est en Dieu. Car mesme és Anges & és Saints la iustice est vne qualité : mais en Dieu la iustice est sa propre substance. Il n'est pas seulement iuste, mais il est la Justice mesme. Les hommes sont iustes en tant qu'ils font choses iustes. En Dieu c'est tout autrement. Car les choses sont iustes pource que Dieu les fait, ou pource qu'il les commande. *Que si c'eust esté la volonté de Dieu absoluë qu'Abraham*

ham sacrifiait son fils, il eust fait iustement d'obeir à Dieu. Et les Israelites ont fait iustement de s'accommoder des vaisseaux d'or & d'argent des Egyptiens, puis que Dieu les leur donnoit. Non pas que Dieu puisse faire quelque iniustice sous ombre qu'il n'est suiet à aucune Loy. Mais sa nature est plus forte qu'aucune Loy. Il rend les choses iustes en les commandant.

Reste encor vn trait de l'image Dieu, asçauoir celle qui est exprimee en ce passage, *Et qu'il ait seigneurie sur les bestes de la terre.* Car deuant que l'homme eust peché les animaux vindrent à Adam pour receuoir leurs noms, qui estoit vne espece d'hommage & recognoissance de leur suiettion : De là vient qu'encore apres le peché, l'homme tire du seruice des bestes domestiques, & en appriuoise plusieurs sauuages. Dieu ayant donné à l'homme vne maiesté en la face que les bestes craignent, & vne voix à laquelle elles tremblent, & vne industrie pour les conduire & domter : De là vient qu'un enfant chasse vn troupeau de bœufs : & qu'és Indes Orientales, vn petit homme meine plusieurs elephans. Quant aux creatures inanimees, comme est le Soleil, la Lune & les riuieres, combien que l'homme ne puisse leur commander, si est-ce qu'elles sont faites pour seruir l'homme : tellement que l'homme est leur maistre en quelque façon, & à icelles s'estend aussi ce qui est dit au Pleaume 8. que *Dieu a establi l'homme sur les œeures de ses mains.*

Acc trait de l'image de Dieu le corps de l'homme apart, & combien que l'immortalité & la raison ne conuiennent qu'à l'ame, si est-ce que

les bestes seruent aussi au corps de l'homme, & c'est sa main qui les conduit.

Sur cela on demande si la femme aussi bien que l'homme est créée à l'image de Dieu. Cette question se meut sur ce que l'Apostre 1. Cor. 11. dit que *l'homme est l'image & la gloire de Dieu, mais que la femme est la gloire de l'homme.* Moÿse au chap. suiuant sould cette question. Car il dit en paroles expressees que *Dieu a créé l'homme à l'image de Dieu, mâle & femelle.* La femme appartient aussi à l'alliance de Dieu, elle est aussi bien que l'homme heritiere du royaume des cieus. Et y a des femmes vertueuses esquelles l'image de Dieu apparroit plus clairement qu'en plusieurs hommes, qui sont profanes, & approchans de la beste. Faut dire là dessus que la femme peut être consideree en deux façons, ou entant qu'elle est vne creature raisonnable: en ce sens elle est à l'image de Dieu: ou entant qu'elle est suiëtte à son mari: en ce sens elle ne porte pas l'image de Dieu. Et ainsi l'entend l'Apostre. Cependant elle ne laisse pas d'auoir domination sur les autres animaux, & en tirer du seruite.

Telle estoit, mes freres, l'image de Dieu en l'homme auant qu'il pechast: Alors les appetits & conuoitises de l'homme obeissoient à sa volonté, & sa volonté à la raison, & la raison estoit conduite par la crainte de Dieu: lequel esclairoit toutes ces choses en versant dessus sa lumiere. Alors le ciel rioit à la terre: & la terre nourrissoit les animaux: & les animaux obeissoient à l'homme, & l'homme obeissoit à Dieu.

image.

Mais Satan est suruenu qui a desfiguré cette image, & a creué l'œil de l'entendement, & a tourné vers terre les volonteze & affections humaines, lesquelles tendoyent en haut au parauant. Le ciel a commencé alors à brusler l'homme de chaleurs, & l'air à le morfondre, & la terre à herisser son dos d'espines & chardons, & les bestes se sont rebelles contre l'homme : Les bestes cruelles & sauuages cherchent à le deuorer, & les domestiques souuent lui donnent quelque coup de corne, ou de pied, ou de dent, par vne iuste rebellion. Car il est iuste que la creature soit desobeissante à l'homme, puis que l'homme est desobeissant à Dieu. En mesme façon que les vassaux ne doiuent point d'hommage à leur Seigneur feodal, quand ce Seigneur est coupable de crime de leze Maiesté. Ce changement est apparu incontinent apres que l'homme eut peché. Car il recogneut sa nudité. Il s'enfuit & se cacha en la presence de Dieu, comme vn criminel fuyant la presence de son iuge. Le premier mot qu'il a prononcé a esté vn mensonge, disant, *Je me suis caché, pource que i'estois nud.* Car ce n'estoit pas là la cause de sa fuite, ains le sentiment de son peché.

Mais là dessus vous demanderez, si en l'homme apres sa cheute il ne reste point quelques traces & restes de l'image de Dieu. Tout ainsi que parmi la ruine d'un grand bastiment on cherche quelques pieces d'argent, ainsi parmi les ruines de l'image de Dieu, nous cerchons quelques traces, & quelque residu de cette image.

Dieu mesme nous enseigne là dessus : car au

9. chap. de Genesè Dieu parlant de l'homme tel qu'il estoit apres le deluge, defend de le tuer & de respandre son sang, pource que l'homme est fait à l'image de Dieu.

Or voici ce qui en reste. Premièrement quant à la substance de l'ame, elle est encor immatérielle & immortelle, & seroit expedient à la pluspart des hommes qu'elle fust mortelle : comme dit Iesus Christ de Iudas, qu'il eust esté expedient pour lui, qu'il ne fust iamais né.

Quant à la cognoissance & à l'usage de la raison, il y a encore en l'homme quelque clarté pour discerner le vray d'avec le faux, & pour cognoistre ce qui est profitable ou nuisible pour la vie presente, & pour la conuersation ciuile, pour acheter, vendre, contracter, gouverner sa famille, & conduire ses affaires domestiques, & donner conseil à autrui : & pour apprendre les arts & sciences humaines, & s'en seruir.

Outre cela Dieu a mis en l'homme des impressions naturelles de religion, & d'equité & honnesteté, qui sont demeurées apres le peché: Car il n'y a nation si barbare, qui ne cognoisse qu'il y a vn Dieu, qui veut estre serui, & qui est iuge des hommes. Les plus brutaux scauent & croyent que les enfans doiuent obeissance à leurs peres & meres, qu'il ne faut ni tuer, ni blasphemer, ni desrober, & qu'il faut rendre à vn chacun ce qui lui appartient. Le mensonge & le parjure, & la fraude sont en execration entre les Payens. C'est vne inclination naturelle que de releuer celui qui est tombé, & radresser celui qui s'est fouruoyé. Dont aussi saint Paul Rom. 2. parlant

lant des Gentils, dit qu'ils font loy à eux mesmes. Sans ces impressions naturelles on n'eust peu iamaiz former des familles & des Republicques. De là viennent tant de bonnes loix des Legislatours Payens, & tant d'enseignemens touchant les bonnes mœurs qui se trouuent és livres des Philosophes. Adioustez la honte qui se cache, & la conscience qui donne des remors, apres auoir commis quelque crime. Toutes ces choses sont traces de l'image de Dieu, & vn residu de cette perfection qui estoit deuant le peché, par laquelle il estoit iuste & droit en ses actions. De ces impressions naturelles Dieu se sert comme d'aides & de dispositions pour renoueler son image en ceux qu'il illumine de sa cognoissance par la parole.

Quant à la vraye pieté & sainteté, & aux choses qui concernent le royaume de Dieu & le salut, ce sont choses qui sont totalement perdues & esteintes en l'homme non regeneré. Nul homme par ses forces naturelles ne peut acquerir la foy en Iesus Christ, ni la vraye repentance par laquelle l'homme est regeneré. Dont aussi l'Es-

Ephes.

2. 10.

Iean 3.

3.

Ephes.

5. 14.

criture dit que nous sommes morts en peché : & appelle la regeneration du fidele vne autre naissance & vne resurrection.

Reste le dernier trait de l'image de Dieu, a sçauoir la domination sur les animaux & autres creatures. C'est vn Empire dont l'homme est descheu. Celui qui commandoit absolument aux animaux, maintenant fremit d'horreur s'il voit vne chenille sur son habit, ou s'il oit vne couleuvre se glisser entre les fueilles. Si est-ce

qu'il est demeuré quelque chose de cette domination sur les bestes qui seruent és vsages domestiques, & à la nourriture de l'homme, comme nous auons dit. Ce peu d'obeissance que nous rendent les bestes, est pource qu'il y a en nous quelques restes de l'image de Dieu.

Par tout ce que dessus vous comprenez aisément que quand l'Escriture dit que Dieu a créé l'homme à son image, elle n'entend pas que Dieu l'ait formé à l'image & semblance de toutes les vertus & perfectiones qui sont attribuees à Dieu en l'Escriture. Dieu ne reforme point l'homme à son image, entant qu'il est tout puissant, ni en ce que sa vie n'a point de commencement, ni en ce qu'il est infini & present par tout, ni en ce qu'il cognoist toutes choses. Nos premiers patens sont tombez, & sont deuenus suiets à la mort, pour auoir voulu estre semblables à Dieu en la cognoissance du bien & du mal. Mais Dieu nous reforme à son image, & veut que nous soyons ses imitateurs, entant qu'il est veritable en ses paroles, iuste & droiturier en ses actions, patient en iniures, & faisant du bien à ses ennemis. Il dit *soyez saints, car ie suis saint.* En ces vertus & perfectiones il veut que nous soyons ses imitateurs, autant qu'elles sont imitables à la creature raisonnable. Et pour ce faire il nous donne son saint Esprit, qui est le doigt de Dieu, par lequel il retrace en nos ames son image qui est desfiguree par le peché.

Tout ceci est plein d'enseignemens à la pieté, & exhortations à la crainte de Dieu. Premièrement en ce que l'homme est l'image de Dieu,
nous

Leuit.
II. 44.
Et chap.
19. 2.

nous auons vne puissante preuue contre le serui-
 ce religieux qu'on rend aux images. Car c'est
 chose grandement indigne que l'image de Dieu
 se prosterne deuant l'image d'un homme: & que
 l'image viuante du Dieu viuant adore l'image
 d'un homme mort. Ceux qui font des images de
 Dieu en forme d'homme, semblent vouloir don-
 ner à Dieu le change, & lui dire, Dieu a fait
 l'homme à son image, mais nous faisons Dieu à Dans. 4.
vers. 15.
 l'image de l'homme, & ce contre la defense ex- Es. 16.
 presse tant de fois repetee en l'Escriture sainte. Rom. 1.
23.
 Ainsi les heretiques Anthropomorphites faiso- Es. 40.
 ent vn Dieu corporel fait à l'image de l'homme, ¹⁸
 au lieu que l'homme est fait à l'image de Dieu.

Ceci aussi sert à regler nos amitez, & à faire
 choix d'amis. Car vous deuez aimer les hommes
 selon que l'image de Dieu reluit en eux. Ceux
 esquels vous voyez la pieté, la charité, le zele
 pour la cause de Dieu, qui sont autant de traits
 & lineamens de l'image de Dieu, ce sont ceux
 desquels vous deuez vous accoster, & en faire
 cas. Par ce moyen vous aimerez Dieu en les ai-
 mant, & vos amitez seront autant de ruisseaux
 decoulans de l'amour de Dieu, & vne reflexion
 de nostre veuë, de Dieu sur son image.

Cette meisme consideration que vous estes faits
 à l'image de Dieu, est vn bon remede contre l'a-
 varice. Car puis que Dieu a fait l'homme à son
 image afin qu'il ait seigneurie sur les autres crea-
 tures, voudriez vous estre asservis aux moindres
 & plus basses creatures, assauoir à l'or & à l'ar-
 gent, que Dieu à mises dessous nos pieds? Car
 l'avaricieux sert à ses richesses, au lieu de s'en ser-

vir : il en est le gardien, & non pas le maistre.

Vous sçavez tous comment un denier Romain portant l'image de Cesar, estant presenté à Iesus Christ, il en tira cette consequence, qu'il falloit le payer à Cesar, puis qu'il portoit son image. Cela nous peut & doit estre appliqué, en disant vous estes l'image de Dieu, rendez donc à Dieu ce qui appartient à Dieu : Dieu ne demande pas vostre argent, mais vous mesme. C'est là le tribut du Sanctuaire, que tous tant povres que riches, doivent egaleement, comme iadis le tribut des didragmes.

Et puis que tout le travail du fidele doit tendre à retracer & reparer en nous l'image de Dieu, effacee par le peché, & que nous ne devons rien demander à Dieu avec plus d'instance que ceci, assavoir qu'il nous reforme à son image : ne seroit-ce pas estre injurieux envers Dieu, & ennemis de vous mesmes, si en mal-vivant, & servant à vos convoitises terriennes, vous veniez à effacer cette image? comme si le diable ne l'avoit pas assez deffiguree. Car tout ainsi qu'à frotter long temps contre terre une piece de monnoye portant l'image du Prince, cette image en fin s'efface, & n'est plus recognoissable : aussi si vos ames s'attachent aux choses terriennes, aux richesses, aux voluptés, à l'yvrongnerie, aux querelles & procez, elles perdront entierement l'image de Dieu : Elles seront changees en monstres, & n'y restera rien que l'image du diable. Si quelqu'un renversoit l'image du Prince, posée en place publique, il n'y a punition cruelle qu'on n'esprouast contre un tel homme. Et celui qui

a tué

ané un homme est puni de mort, pource qu'il a desfait l'image de Dieu. Celuy donc qui desfait l'image de Dieu en soy mesme, demeureroit-il impuni?

Or nostre Seignepr Iesus est venu au monde expres pour destruire l'œuvre du diable : & par consequent pour effacer l'image du diable en l'homme. Luy qui est appelé par l'Apostre l'ima- *Coloss. 1.* ge de Dieu invisible, est venu pour restablir en l'homme l'image de Dieu. Ce qu'il fait par son Esprit, qui est l'Esprit de regeneration, & le doigt de Dieu, par lequel il engraue sa Loy en des tables de pierre, c'est à dire en nos cœurs. Il donne efficace à sa parole pour illuminer les entendemens, & purifier les cœurs par la foy, comme dit S. Pierre au 15. des Actes, que *Dieu a purifié les cœurs des Gentils par foy.* Laquelle foy est operante par charité, & fertile en bonnes œuvres, en pureté de conscience, en zele, en sobriété, en mespris du monde, en humilité, en patience, qui sont autant de traits de l'image de Dieu. C'est lui qui nous rend la vraye liberté. Car, comme dit S. Paul 2. Cor. 3. *La où est l'esprit de Christ, là est liberté.* Et Iesus Christ Iean 8. *Si le Fils vous affranchit vous serez vrayement francs.* Pour ne seruir plus aux images ni aux coustumes superstitieuses, de distinctions de viandes, de pelerinages, de prieres par conte en langue qu'on n'entend pas. Ni à nos conuoitises charnelles, qui sont des maistres furieux.

A cela mesme sert de se proposer Iesus Christ pour patron de vertus, afin de nous former à son exemple. Il a esté obeissant à son Pere jusqu'à la

mort de la croix. Il a aimé les hommes jusqu'à mourir pour eux. Il a esté veritable en ses paroles, & n'y a point eu de fraude en sa bouche. Il a esté brullant du zele de la maison de Dieu, selon qu'il est dit de luy au Pseaume 69. *Le zele de ta maison m'a mangé.* Il a esté assiduel en prieres, iusqu'à y passer les nuicts en la montagne. Il a declaré deuant Ponce Pilate que son regne n'est point de ce monde. Il a esté patient en iniures, rendant le bien pour le mal.

Si donc vous vous proposez continuellement ce patron deuant vos yeux pour vous y conformer, si vous estes veritables en vos paroles, droicturiens en vos actions : si vous estes assiduels en prieres, charitables enuers l'affligé, pleins de compassion : Si vous arrachez de vos cœurs l'amour du monde, & plantez en sa place l'amour de Dieu. Si vous estes zelez pour la cause de Dieu, & plus sensibles en l'affliction de l'Eglise, & à l'oppression de la verité de l'Euangile qu'aux iniures & aux pertes que vous aurez receuës en vostre particulier, l'image de Iesus Christ se formera en vous : En parlant à Dieu souuent en vos prieres, vous arriuera comme à Moÿse, duquel la face deuint rayonnante, pour auoir long temps communiqué avec Dieu : vous deuiendrez enfans de lumiere, & serez comme flambeaux clairs parmi la generation peruerse & tortue, portant deuant vous la parole de vie. Apres auoir porté l'image de celui qui est de poudre, asçauoir d'Adam, vous porterez l'image du celeste, comme dit S. Paul en la premiere aux Corinthiens chap. 15. Et serez non seulement faits semblables à luy, mais

Colos.
43.

Phillip. 2.

mais ferez vn avec lui, par vne vnion inseparable & glorieuse. A lui Pere, Fils & S. Esprit soit gloire & honneur eternellement.



QVATRIEME SERMON.

EPHES. IV.

25. Parquoi ayans despouillé le mensonge, parlez en verité chacun à son prochain. Car nous sommes membres les vns des autres.

LA verité quant au temps, & en l'ordre de la nature, va deuant le mensonge: Car le mensonge n'est autre chose qu'une corruption & desguisement de la verité. C'est pourquoy ayans à vous parler du mensonge, il est necessaire de parler premierement de la verité. Dieu qui est le Dieu de verité nous face la grace de dire de la verité choses veritables, & conformes à sa parole.

Pilate ayant demandé à Iesus Christ, *Qu'est-ce que verité?* le Seigneur ne voulut lui respondre. Car il comparoissoit deuant Pilate, non pas pour le rendre plus sçauant, mais pour paracheuer l'œuvre de nostre redemption.